



Môtiers se déshabille

Après trois mois intenses d'exposition, des milliers de visiteurs, un temps pas toujours favorable, une dernière semaine de folie artistique et quelques imprévus, Art en plein air a pris fin lundi. Môtiers se déshabille peu à peu de ses œuvres et une dernière mise à nu artistique s'est déroulée samedi dans la cour du Musée des Mascarons.

Kevin Vaucher



La « Cie Joshua Monten » de l'Association Danse Neuchâtel a proposé une performance haute en couleur. Son titre : Kill your darlings !
 © Loïc Valverde

L'ambiance était particulière ce samedi lors de la journée de clôture de Môtiers Art en plein air 2021. Quelle édition, quel plaisir, quelle folie partagée, quelle intensité et quel pied !

En toute Harmonie (de Môtiers évidemment)

Voilà, c'est un mélange de tout ça à la fois qui régnait dans les rues du village. Les plus émotifs ont laissé filer quelques larmes alors que les autres ont profité une dernière fois de l'art sous tous ses charmes. Les derniers comptes permettront de situer clairement l'édition en

termes de fréquentation. Le Courrier y reviendra prochainement, le temps n'était pas encore à cette tâche le week-end passé. Personne n'avait vraiment envie de réaliser que c'était la fin de cette huitième édition.

Pour accompagner les Vallonniers – et les autres – dans ces moments, l'Association Danse Neuchâtel (ADN) proposait des performances à différents instants de la journée. La musique a également joué son rôle de vecteur d'émotions grâce à la fanfare l'Harmonie de Môtiers d'abord. Plus tard, c'est sur des notes de jazz du Big Band (des étudiants du Conservatoire) que le nombreux public s'est décrispé corps et sourires.

Une puissance à part

Artistes, sponsors, soutiens et amis de l'exposition étaient tous réunis dans cette grande communion. « Une femme qui venait pour la première fois à Môtiers m'a dit à l'instant que l'atmosphère y était d'une puissance incroyable. C'est fou qu'elle ressente cela instantanément à travers cet événement. C'est vrai



que ce village dégage quelque chose de vraiment fort et particulier», partageait avec moi l'incontournable Marie Delachaux.

Ce n'est assurément pas pour rien que tant d'artistes, écrivains, poètes, peintres et autres grandes figures se sont laissés envoûter par l'endroit au fil des siècles. Depuis 1985, cette grande fête de l'art confirme visuellement et à échéances régulières toute cette magie créatrice qui semble flotter dans l'air par ici.

Le couple Delachaux s'en va

mais ne disparaît pas !

Impossible de ne pas terminer en tirant un gros coup de chapeau au couple Delachaux. Durant 36 ans, Marie et Pierre-André ont été les principaux artisans de ce succès qui ne semble avoir aucune limite dans son expansion. Aucune limite, comme leur passion qu'ils ont si bien su faire partager avec tous les Môtiersans et les Vallonniers. Cette édition record – car oui on peut déjà vous dire que tel sera le cas – vient couronner tout leur travail et le temps qu'ils ont consacré à cette exposition

qui a su devenir bien plus que ça.

Si l'acclamation «le roi est mort, vive le roi» (et la reine) prendrait sens dans ce cas, nous ne l'utiliserons pas. En effet, pour le faire il faudrait qu'un nouveau roi ou une nouvelle reine ait été trouvé pour assurer la succession.

Et à ce jour, il n'en est rien. Une chose est sûre, le couple restera dans les parages pour garantir la continuité et la santé de l'événement. Et ça, ça se fête ! Par une édition en 2024 déjà par exemple ?



La fanfare l'Harmonie de Môtiers a été très applaudie. De quoi jouer un peu les prolongations.

© Loïc Valverde